



PACTE Forêt-Z

Projet d'adaptation des forêts au changement climatique dans les territoires par la concertation

Livradois-Forez

Compte-rendu des premiers ateliers de la démarche de concertation :

- Lundi 10 février, à Job, pour le groupe du territoire « Ambert Livradois Forez »
- mardi 11 février, à Puy-Guillaume, pour le territoire « Thiers Dore Montagne »



Animation conduite et compte-rendu rédigé par DialTer : Jean-Luc Campagne, Sophie Giraud, Anne Berthet

Avec le soutien financier des



La démarche PACTE ForêtZ est conduite par 9 structures, engagées au sein d'un consortium à porter une démarche de dialogue territorial, à l'échelle des territoires des deux communautés de communes Ambert Livradois Forez (ALF) et Thiers Dore Montagne (TDM), dont l'objectif est :

Nos forêts demain, face au changement climatique : interrogeons et adaptons nos pratiques pour des forêts vivantes, fonctionnelles et productives

- *Prendre en compte les effets du changement climatique sur les forêts et paysages.*
- *Intégrer les enjeux du territoire et faciliter la cohabitation des différents usages en forêt.*

Cette démarche de dialogue se déroule en 2 phases, et le groupe de concertation est formé de deux sous-groupes constitués à l'échelle de chacun des deux territoires du projet.

Voir le schéma global de la démarche, en page suivante.

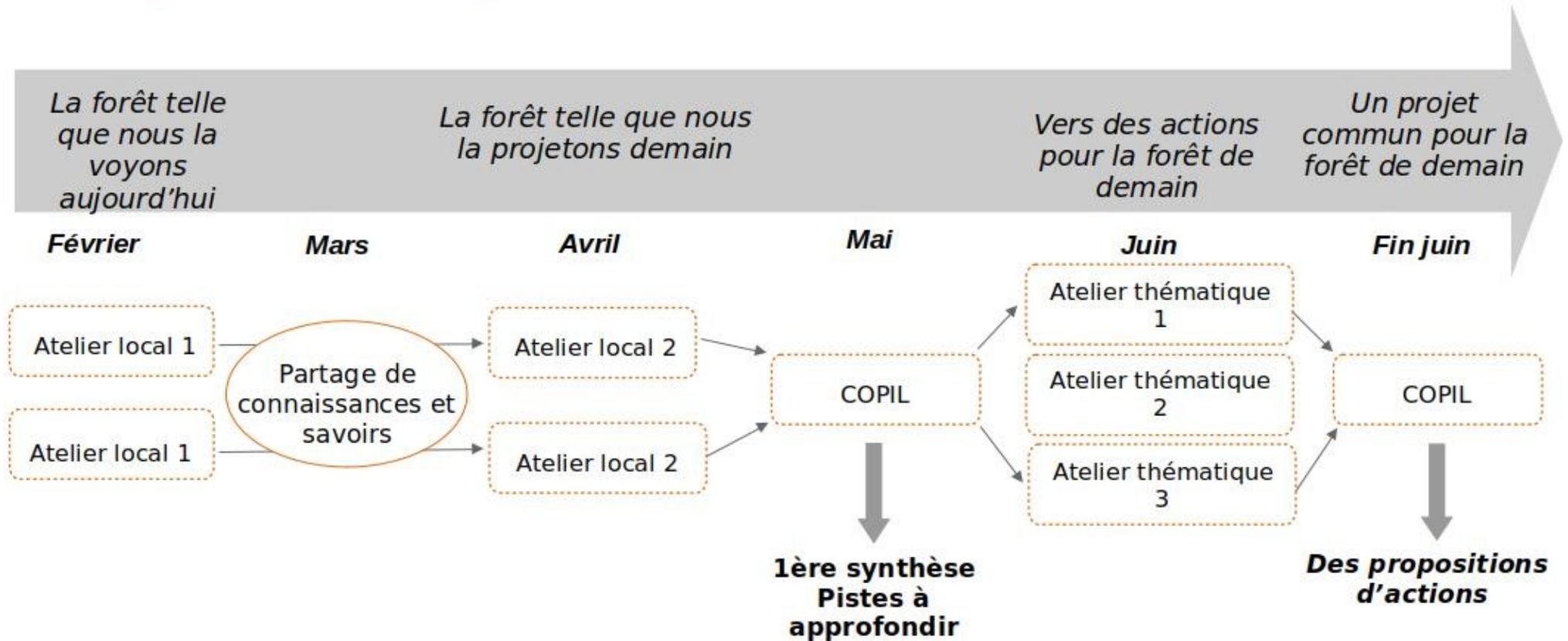
Les premiers ateliers de la démarche se sont tenus les 10 et 11 février : le présent compte rendu en restitue les contributions qui ont été exprimées lors de ces ateliers.

- **Ce compte-rendu est commun aux deux ateliers.** En effet, même si ces ateliers ont été menés en deux sous-groupes, ces sous-groupes participent à la même démarche à l'échelle du territoire global, s'enrichissent et se complètent mutuellement. Aussi, il est intéressant de rapprocher les contributions et d'en synthétiser les enseignements.
- Les contributions sont structurées pour faire ressortir les grands sujets de préoccupation, de besoins, ce qui est important pour chacun par grand thème. **Au sein d'un même thème, il y a une diversité de points de vue ; aussi, il est normal que certains points puissent paraître contradictoires entre eux.**

Le compte-rendu est organisé de la manière suivante :

- Présentation de la démarche globale - schéma
- Objectif et déroulé des deux ateliers
- Restitution des contributions exprimées lors des deux ateliers
- Demandes et propositions formulées pour les temps de partage des expériences et savoirs (prochaine étape, mars 2025)
- Prochaines étapes

Le dispositif de dialogue



1^{ère} partie - Objectifs et déroulé des deux ateliers

Objectifs des ateliers :

- Lancer la démarche : poser le cadre et présenté le déroulé du dispositif, former le groupe
- Proposer un 1^{er} partage : « Les forêts sur le Livradois-Forez, telles que je les vois aujourd'hui ». Partage des visions, besoins, sujets de préoccupation.
- Recueillir les demandes de connaissances et les offres de partage d'expériences et savoirs pour l'organisation des 3 temps prévus de mars de partage des connaissances et savoirs

Groupe « Ambert Livradois Forez »	Groupe « Thiers Dore Montagne »		
<p>Participants : 29 participants 8 représentants des structures du consortium, 8 représentants d'autres structures, 13 inscrits individuellement</p>	<p>Participants : 15 participants 5 représentants des structures du consortium, 6 représentants d'autres structures, 4 inscrits individuellement</p>		
<p>Déroulé :</p> <p>1- Accueil et intention de la démarche</p> <p>2- Présentation de quelques éléments du contexte forestier du territoire et du changement climatique</p> <p>3- Présentation du cadre de la démarche, déroulé prévu, règles du dialoguer</p> <p>4- Présentation des participants</p> <p>Suite du déroulé, différent entre les deux sous-groupes en raison du nombre différent de participants, tout en poursuivant le même objectif à savoir : <i>permettre aux participants d'exprimer leurs perceptions, inquiétudes et besoins par rapport à la forêt d'aujourd'hui sur le territoire, entendre celles des autres, et avancer vers une compréhension mutuelle de ce qui est important pour chacun.</i></p> <table border="0" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; vertical-align: top; border-right: 1px dashed black; padding-right: 10px;"> <p>5- 1^{er} partage, à partir du choix par chacun d'une photo. En plénière.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expression individuel courte : ce que chacun souhaite partager de ce qui est important pour lui concernant la forêt aujourd'hui, au travers de cette photo • Collecte des contributions et organisation en grands thèmes </td> <td style="width: 50%; vertical-align: top; padding-left: 10px;"> <p>5- Expression de chacun « Ce que je souhaite partager de ce qui est important pour moi, concernant la forêt aujourd'hui sur le territoire »</p> <p>L'ensemble de la séquence s'est déroulé en plénière (pas de sous-groupe), avec un temps d'expression approfondi accompagné par le médiateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Choix d'une photo • Expression individuel approfondie : ce que cette photo représente pour moi et ce que je souhaite partager de ma vision de la forêt d'aujourd'hui et ce qui est important pour moi. • Collecte des contributions </td> </tr> </table> <p>6- Phase d'approfondissement en sous-groupes, organisés en 5 thèmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La notion d'équilibre • Diversité, monoculture et résilience • L'absence de gestion • Lien forêt et économie locale • Attractivité et convivialité liées à la forêt 		<p>5- 1^{er} partage, à partir du choix par chacun d'une photo. En plénière.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expression individuel courte : ce que chacun souhaite partager de ce qui est important pour lui concernant la forêt aujourd'hui, au travers de cette photo • Collecte des contributions et organisation en grands thèmes 	<p>5- Expression de chacun « Ce que je souhaite partager de ce qui est important pour moi, concernant la forêt aujourd'hui sur le territoire »</p> <p>L'ensemble de la séquence s'est déroulé en plénière (pas de sous-groupe), avec un temps d'expression approfondi accompagné par le médiateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Choix d'une photo • Expression individuel approfondie : ce que cette photo représente pour moi et ce que je souhaite partager de ma vision de la forêt d'aujourd'hui et ce qui est important pour moi. • Collecte des contributions
<p>5- 1^{er} partage, à partir du choix par chacun d'une photo. En plénière.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expression individuel courte : ce que chacun souhaite partager de ce qui est important pour lui concernant la forêt aujourd'hui, au travers de cette photo • Collecte des contributions et organisation en grands thèmes 	<p>5- Expression de chacun « Ce que je souhaite partager de ce qui est important pour moi, concernant la forêt aujourd'hui sur le territoire »</p> <p>L'ensemble de la séquence s'est déroulé en plénière (pas de sous-groupe), avec un temps d'expression approfondi accompagné par le médiateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Choix d'une photo • Expression individuel approfondie : ce que cette photo représente pour moi et ce que je souhaite partager de ma vision de la forêt d'aujourd'hui et ce qui est important pour moi. • Collecte des contributions 		

7- Collecte des demandes et offres pour le temps de partage des expériences et savoirs :

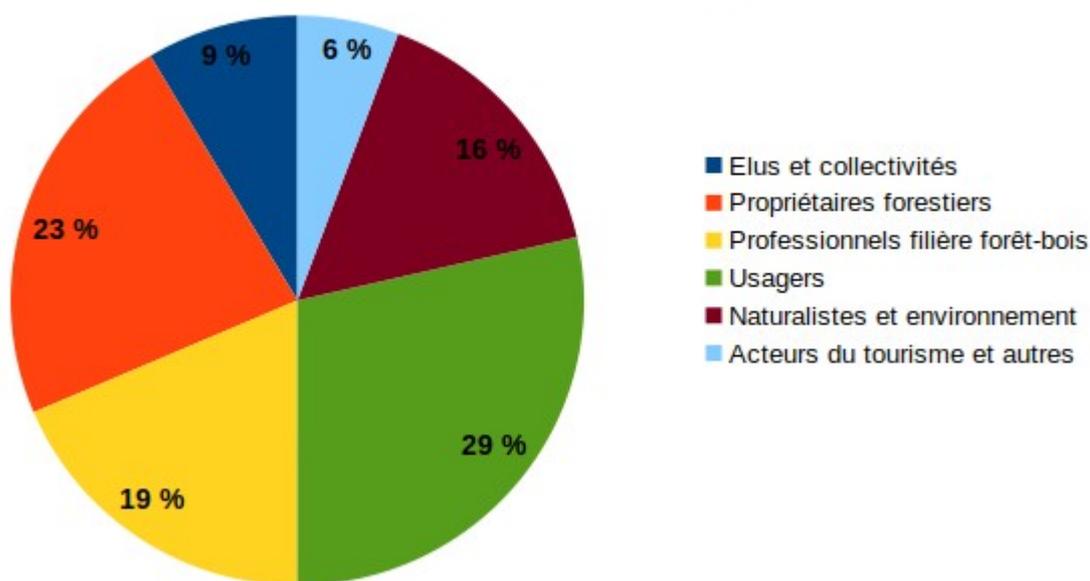
- Demandes = ce sur quoi j'aimerais avoir des apports de connaissances
- Offre = expérience, savoirs, connaissances que je propose de partager dans le cadre du « marché » des initiatives et savoirs du 11 mars prochain.

8- Retours et prochaines étapes

Profil des participants, en fonction de leurs « catégories d'intérêt » vis à vis de la forêt. N.B. : Un même participant peut se reconnaître dans plusieurs catégories d'intérêt

- Élus et collectivités : représentants des collectivités et participants sur inscription individuelle qui ont déclaré un mandat d'élu
- Propriétaires forestiers : représentants des associations de propriétaires, syndicats de propriétaires, et participants sur inscription individuelle qui ont indiqué être propriétaire de forêt
- Professionnels de la filière forêt-bois : gestionnaires, entreprises de la filière, structures accompagnant les propriétaires
- Usagers - loisirs : représentants des associations de randonnée, VTT, de la chasse, et participants sur inscription individuelle qui se sont désignés comme promeneur, cueilleurs
- Naturalistes et environnement : représentants des associations environnementales, et participants sur inscription individuelle qui se sont dits naturalistes et/ou adhérent d'une association environnementale.
- Autres : agriculteur, acteur du tourisme, paysagiste

Participation globale aux deux sous-groupes



2^{ème} partie - Contributions exprimées : « Ce qui est important pour moi, ce que je souhaite partager de mes préoccupations et ma perception des forêts d'aujourd'hui sur le territoire »

A. Des éléments de contexte qui complexifient la gestion et constituent des défis majeurs pour l'avenir des peuplements

Un contexte de changement climatique qui génère de l'incertitude et complexifie la gestion

Inquiétudes et incertitudes sur le devenir des forêts et de l'écosystème face aux impacts du changement climatique :

- De l'inquiétude sur l'avenir des forêts : « Quand on voit ce qui se passe sur le massif des Vosges (dépérissements), ça inquiète ». Comment éviter d'en arriver là ? Comment anticiper ?
- L'impact des coupes rases sur les dépérissements par effet « boule de neige » dans les peuplements autour : « après coupe à blanc, on voit de plus en plus d'arbres qui tombent autour »
- Des inquiétudes concernant les conséquences du changement climatique et de la non-gestion des parcelles sur le risque incendie.
- La crainte de choix de gestion d'aujourd'hui (coupes rases, remplacement d'essences, introduction d'essences exotiques, ...) dont on ne mesure pas les conséquences sur le changement climatique et à la biodiversité de demain ; des questionnements sur l'impact des coupes rases sur le changement climatique.

Une gestion plus complexe pour décider de choix de gestion pertinents à long terme

- Une gestion perturbée par une augmentation de phénomènes climatiques brusques ou imprévus (neiges lourdes, vent, sécheresse, ...) :
 - une augmentation de la récolte de produits accidentels (casse, dépérissement) amenant à une dépréciation des produits récoltés et une perte de ressource (bois récoltés avant leur maturité).
 - des plantations plus difficiles à amener à terme (sécheresse, casse, ...)
- De l'incertitude sur les diagnostics et sur les perspectives pour décider des choix de gestion les plus pertinents : introduction de nouvelles essences ? Prise de risque de la plantation ? Essences à privilégier par rapport aux évolutions ?

Principes-clefs évoqués pour s'adapter dans ce contexte d'incertitude : diagnostiquer et miser sur une diversité d'approches

- L'importance du diagnostic spécifique à la parcelle avant tout choix d'intervention
- « Dans le contexte d'incertitude, il faut un éventail de choix pour limiter les risques (ne pas fermer des portes) » ; « pas de dogmatisme »

Un contexte de morcellement du foncier, avec des difficultés d'accès

Un morcellement du foncier qui rend la gestion des parcelles plus compliquée et qui conduit à la non gestion de beaucoup de parcelles

- Le micro-foncier rend les opérations de récolte compliquées : faible volume, accessibilité des parcelles
- Le morcellement peut favoriser la coupe rase, afin d'offrir un volume de bois plus attractif aux acheteurs
- Des propriétaires qui ne savent plus où sont leur parcelles, voire ne savent pas qu'ils sont propriétaires ; des propriétaires de petites parcelles difficiles à atteindre.
- Le morcellement des parcelles et la multitude de propriétaires rend complexe la création et entretien des voies d'accès aux parcelles

Un morcellement du foncier qui peut présenter des atouts en terme de biodiversité

- Avant, le micro-parcellaire était un atout pour la faune car il entretenait de la diversité à petite échelle.
- Le morcellement génère un confetti d'habitats : un atout en terme de diversité inter-parcellaire ?
- Le morcellement induit de nombreuses petites parcelles non gérées avec une biodiversité spécifique liée à une nature spontanée : des friches « refuges », de réservoirs de biodiversité

Un contexte culturel induisant une faible appropriation des enjeux de gestion des forêts : culture historique de la forêt « bas de laine », faible culture forestière au moment des plantations (« on plante pour occuper une terre abandonnée et on laisse faire »)

- Faible investissement des propriétaires sur les questions de gestion forestière, morcellement lors des héritages, de nombreuses parcelles « abandonnées », ...
- Quand il n'y a pas eu de gestion pendant très longtemps, c'est difficile d'intervenir en éclaircie : instabilité, forte sensibilité au vent, au dépérissement,...

B. L'importance de préserver les grands équilibres à l'échelle du territoire : la place de la forêt dans ces grands équilibres

L'enjeu d'un territoire dynamique et accueillant pour tous :

- Un territoire attractif, générateur de dynamique locale et économique : emplois, qualité du cadre de vie, attractivité touristique, ...
- Un territoire accueillant pour les espèces et la préservant les grands équilibres dans le fonctionnement des écosystèmes à l'échelle du territoire

Une réflexion à avoir à plusieurs échelles de temps et d'espace : le territoire, le massif, la commune.

Le besoin de prendre en compte aussi le temps long.

La qualité des forêts et des paysages, un élément-clef pour l'attractivité du territoire

Les forêts participent d'un cadre de vie de qualité : ressourcement, loisirs, beauté, ...

« La forêt participe à la beauté des paysages, à l'attractivité pour le pays ».

- Un espace de loisir : balades, VTT, cueillette, randonnée, ...
- Un espace de ressourcement et de découverte : « Pour moi, la forêt, c'est un espace de bien-être, de découverte, de balade » ; « Ce qui m'intéresse, c'est ce petit chemin dans le bois où on prend beaucoup de plaisir. »
- La crainte d'une vision utilitariste de la forêt : ne pas voir uniquement la forêt au travers d'usages pour l'homme, mais considérer aussi la forêt comme un atout, juste pour sa beauté.
- Une forêt qui doit être accueillante pour tous : « ... une forêt diversifiée et accueillante, pour nous et aussi les autres êtres vivants (biodiversité) »

Un espace de convivialité : Une notion de convivialité liée à la forêt et au bois

La qualité des forêts et paysages : un atout pour l'activité touristique

- « La forêt peut être considérée comme un actif existant pour l'attractivité du territoire » ; La forêt comme vecteur de découverte : penser l'avenir des forêts en intégrant cet intérêt de donner envie de venir découvrir le territoire.
- Réfléchir le devenir des forêts autour de ce lien à la nature : proposer des espaces accueillants, de ressourcement, de découverte (par exemple, pour certains, marcher sur la mousse correspond à une vraie découverte).
- Besoin d'équipements de qualité. Problématique de sécurisation liée au manque d'entretien des forêts.

L'impact des coupes rases et plantations résineuses sur la qualité du paysage

- « On habite au cœur du territoire. La forêt, c'est ce qu'on a sous les yeux au quotidien. Ce qu'on voit, ce sont des paysages dévastés. » ; « Les paysages sont fortement impactés par les coupes à blanc »
- « La forêt, ce sont des couleurs, de la diversité d'essence. Là, où est la forêt ? » ; « Les plantations, ce n'est pas de la forêt : ce sont des alignements d'arbres, tels des champs de maïs » ; « Les forêts diversifiées dont je rêve deviennent rares. Il n'y a pas de vie dans les plantations d'épicéas. »

Des forêts riches et diversifiées, comme forêt ressource : Des forêts plus naturelles fournissent des ressources diverses autres que le bois : plantes comestibles et médicinales (huiles essentielles, cueillette, ...). Il y a un potentiel économique.

Grands paysages : un équilibre entre forêts et milieux ouverts à l'échelle du grand paysage à requestionner

- Un sentiment de progression de la forêt. Fermeture du paysage
- Un forêt parfois omniprésente : une grande masse sombre, fermée, engendrant un sentiment d'étouffement. La qualité paysagère repose sur un nécessaire équitable entre les milieux fermés et milieux ouverts. « ne pas avoir de pas de la forêt partout ! »

- La question du partage du territoire : un équilibre des grandes composantes du territoire en lien avec les humains. Être vigilant à l'équilibre entre forêt et milieux agricoles, qui participent aussi à la dynamique du territoire (il y a besoin de soutien à l'activité agricole).
- Le besoin d'aborder la question de la réouverture des paysages.
 - L'ouverture de paysages suite à une coupe rase : un retour possible vers l'agriculture ? Faut-il replanter ?
 - Des réglementations inadaptées aux réalités du territoire : exemple de la compensation systématique en cas de défrichement qui limite l'ouverture du paysage

La forêt, support d'une dynamique économique sur le territoire à préserver et valoriser

- La forêt profite au / fait vivre le territoire (économie locale). Les activités forestières contribuent à de nombreux emplois sur le territoire. L'importance de prendre en compte le volet économique dans les choix pour l'avenir des forêts.
- Une méconnaissance des rôles économiques de la forêt sur notre territoire par les citoyens ; Une image dégradée des activités économiques liées à la forêt, notamment les travaux d'exploitation forestière.
- Un manque de travailleurs liés aux métiers de la forêt. Un manque de gestion des jeunes plantations en raison d'un manque d'entrepreneurs de travaux forestiers.
- Faire prendre conscience de l'importance de faire fonctionner toute la chaîne : l'entretien des peuplements, le soin aux arbres, la récolte, la transformation, Si on veut du bois pour nos usages (matériau souvent apprécié), il faut accepter qu'il y ait des coupes et des travaux, des entreprises.
- La problématique de l'adéquation entre le modèle économique de la filière et la réalité du terrain (morcellement) : Comment gérer une parcelle de 500 m² ? Quelle économie le permet ?

Les services rendus par la forêt dans les grands équilibres écosystémiques, à valoriser et préserver à l'échelle du territoire

- L'importance d'une réflexion sur la capacité d'accueil de nos forêts vis à vis de la biodiversité, à l'échelle du territoire.
- L'importance des forêts vis-à-vis des services systémiques (des liens de dépendance) ; L'importance de faire vivre les liens entre humains, forêts, faune, flore, ciel ...
- Le besoin de considérer le rôle de la forêt vis-à-vis de l'eau (*respect du cycle de l'eau*)
- Le rôle de la forêt dans le stockage du carbone ; l'importance de la préservation des sols avec un effet positif sur le stockage du carbone

C. Les inquiétudes sur l'avenir des sapinières

Les sapinières, perçues comme les forêts emblématiques du Forez, naturelles

- Le sapin, l'emblème du massif du Forez
- Le massif des bois noirs = citée comme la plus grande forêt naturelle en Europe au dessus de 800m

Un risque de dépérissement des sapinières, dans un contexte de non-gestion

- Certaines sapinières d'aujourd'hui sont en limite de station, dans le contexte d'évolution du climat et donc des conditions stationnelles.
- Un contexte de non-gestion (micro-parcellaire, accessibilité, ...), avec de très nombreuses parcelles abandonnées.
- Conséquences = dépérissements, peuplements fortement capitalisés : peuplement qui deviennent très fermés, sans régénération, instables. peuplements très régularisés. Forte proportion de gros bois.

Une perte de ressource, en quantité et qualité : une sous-exploitation des sapinières, avec des dépérissements >>> Perte de ressource (non valorisée) et une perte de qualité des bois (non travaillée)

Une crainte de gestion inéluctable par coupe rase : Il devient plus compliqué de reprendre une gestion progressive. La gestion ne se fait pas par a-coup. Lorsque le peuplement n'a pas fait l'objet d'éclaircies régulières, il est très fermé, sans régénération. Le peuplement est instable. On peut se trouver dans une impasse qui rend la coupe à blanc inévitable.

Des expériences de reprise de gestion des sapinières par une gestion douce et progressive, avec réouverture et irrégularisation. Témoignage d'une sapinière héritée, très fermée et régulière, qui a été amenée progressivement à une futaie jardinée (éclaircies progressives, apparition de régénération).

Un marché du bois qui n'est pas porteur sur le sapin : La demande sur la sapin par les transformateurs est faible, ce qui rend difficile l'incitation des propriétaires à la gestion des sapinières. « On peut vouloir faire une coupe, mais s'il n'y a pas d'acheteur, le propriétaire est coincé ».

D. Des inquiétudes sur la préservation des forêts feuillues ; l'importance des forêts diversifiées

Un sentiment de développement des plantations au détriment des forêts diversifiées plus naturelles

- Sentiment de perte de place des forêts feuillues dans le paysage : des coupes rases suivies de plantations de résineux, en remplacement de forêts feuillues. « La forêt, ce sont des couleurs, de la diversité d'essence. Là, où est la forêt ? ».
- « Est-ce qu'on va pouvoir sauver les forêts qui restent ? » ; « On ne voit que des champs de Douglas, on ne met plus que ça » ;
- « Les forêts diverses dont je rêve deviennent rares. Il n'y a pas de vie dans les plantations d'épicéas. » ; « Avant les grandes plantations, il y avait plus de diversité dans nos forêts »

Des forêts diversifiées jugées préférables aux plantations au regard des impacts sur l'écosystème

- Des « forêts vivantes », diversifiées à tous les étages, accueillantes pour la biodiversité. Une forêt stratifiée, avec une diversifiée à tous les niveaux (essences dans le peuplement, sous-étage diversifié, différents étages (strates), une diversité de luminosité, ...
- Une meilleure capacité d'accueil des espèces associées aux forêts : une forêt diversifiée offre une diversité de ressources alimentaires et gîtes. « Au niveau des cueillettes (plantes comestibles, médicinales, ...), on voit bien la différence entre les différents types de peuplement, dans la diversité d'espèce qu'on y trouve. Sous les plantations, il n'y a rien, c'est mort. »
- L'impact des plantations résineuses en bord de cours d'eau, sur la vie aquatique : acidifient le milieu aquatique et limitent l'arrivée de lumière.
- L'acidification des sols liée aux peuplements résineux
- Les peuplements monospécifiques résineux n'ont pas d'attractivité pour la faune, car il n'y a pas de sous-étage (rien à manger). « L'énrésinement fait que la faune sort de la forêt et cause des dégâts aux milieux autour».

L'intérêt et la place de la non-gestion (nature spontanée, réservoir de biodiversité) :

- La forêt se gère très bien toute seule : la non intervention est aussi une source de biodiversité, par l'existence de réservoirs de biodiversité

La diversité comme atout de résilience pour des forêts en meilleure capacité de s'adapter aux changements et aux risques

- Les forêts vivantes sont associées à une plus forte résilience de l'écosystème. Rendre les forêts plus résilientes, en diversifiant les peuplements en essence.
- Les arbres cohabitent plus dans la diversité qu'en monoculture
- L'écosystème forestier est une complexité d'interactions ; la monoculture est une simplification qui induit un déséquilibre et une fragilité.

Des contraintes sur les modalités de gestion des peuplements feuillus :

- Sur les petites parcelles, il est parfois difficile de proposer autre chose au propriétaire que la coupe rase - plantation : faible volume, faible qualité des bois, faible potentialité économique des feuillus, ...
- Certaines essences aiment les sols riches qu'on ne trouve pas partout. Les essences de feuillus ne s'adaptent pas à toutes les stations.
- Pour les feuillus, et notamment les hêtraies, le mieux c'est de faire des éclaircies pour faire de la régénération naturelle.

Un marché du bois peu favorable aux forêts feuillues :

- Le manque de valorisation des feuillus n'aide pas à convaincre un propriétaire d'investir sur des feuillus : croissance plus lente que les résineux et manque d'intérêt économique >>> Faible rentabilité
- « Planter du feuillus, pourquoi pas, mais il faut pouvoir en faire autre chose que du bois de chauffage »

E. La gestion controversée par coupe rase et plantations résineuses

- La nécessité de différencier coupe à blanc (en une seule fois, sans régénération acquise au sol) et coupe définitive (intervenant pour récolter les derniers arbres lorsqu'il y a suffisamment de régénération acquise).

Des regards divergents sur l'évolution des forêts sur le territoire :

- Un sentiment de coupes à blanc qui se multiplient, générant des inquiétudes : Jusque quand ? A quand cela s'arrêtera ? « Un désastre. On est en train de tout raser ». « Combien de temps vont-ils mettre ? Quand est-ce qu'ils vont s'arrêter ? »
- Certains indiquent des chiffres qui montrent que la proportion de résineux aurait diminué sur le territoire. « La surface de résineux a baissé de 8 % en Livradois-Forez »

Les inquiétudes sur la durabilité de la gestion pratiquée sur les plantations, en terme de ressource en bois issue du massif, demain, en quantité et qualité

- Un sentiment de sur-exploitation des plantations, avec des inquiétudes sur le renouvellement de la ressource, en qualité et quantité, notamment sur le douglas et l'épicéas. Une pression de récolte jugée de plus en plus forte sur les plantations résineuses, avec des cycles de plus en plus courts : « des récoltes trop tôt, trop vite ».
- Des coupes rases de plantations encore jeunes, qui pourraient mûrir >>> récolte prématurée (perte de ressource d'avenir), des diamètres de moins en moins gros, limitant la potentialité de récolte de bois d'œuvre (qualité des bois).

Une forte contribution des plantations résineuses à l'offre de bois :

- Les plantations participent fortement à l'offre de bois. Chiffres indiqués « 13 % de la surface de forêt au niveau national pour 60 % de la récolte »
- Les plantations, c'est aussi une partie de l'avenir des forêts
- La cohérence entre usages (demande) et dynamique de gestion : La demande est plus forte sur l'épicéa et le douglas, ce qui explique la pression de récolte sur ces peuplements (plus facile et plus rentable).

Les impacts paysagers des coupes à blanc :

- « Les paysages sont fortement impactés par les coupes à blanc » , « des paysages dévastés ».
- « Il faudrait abaisser le seuil d'interdiction des coupes à blanc : pas normal qu'on puisse faire des coupes à blanc sur de si grandes surfaces. »
- « Les plantations, ce n'est pas de la forêt : ce sont des alignements d'arbres, tels des champs de maïs »

Des questionnements sur les impacts de la gestion par coupe à blanc sur la résilience des forêts, et l'impact des plantations résineuses

- L'impact des coupes rases sur les dépérissements par effet « boule de neige » : « après coupe à blanc, on voit de plus en plus d'arbres qui tombent autour, et qui ne sont pas récoltés (gaspillage et impact sur les peuplements) »

- L'impact des coupes à blanc sur les sols : lessivage, érosion, ... Perte de fertilité
- L'importance de la préservation des sols aussi vis à vis du stockage du carbone
- Sur la biodiversité : les plantations résineuses ont une faible capacité d'accueil de la biodiversité « Sous les plantations, il n'y a rien, c'est mort ». cf thème D
- Sur la résilience des forêts et les fonctionnalités de l'écosystème : la monoculture est une simplification de l'écosystème et des interactions, qui induit un déséquilibre et une fragilité.

La coupe rase, parfois comme seul recours dans les situations d'impasse liées à de l'absence de gestion ou autres contraintes

- La coupe rase est parfois le seul recours lorsqu'il y a eu trop de retard de gestion (peuplement instable, dépérissement)
- La coupe rase est parfois difficilement évitable, au regard des contraintes : surface de la parcelle, qualité des bois, attractivité de l'offre par rapport aux acheteurs, ...

Le recours jugé trop systématique à la coupe rase, et le souhait d'alternatives et de diversité de scénarios de gestion

- Sentiment d'un recours trop systématique à la coupe rase : « lorsqu'il y a 20 % de dépérissement, on peut faire autrement » ; « Les coupes à blanc ne sont pas à proscrire, mais c'est du cas par cas, et ça devrait rester une proportion minimale sur le massif, le recours ultime quand on ne peut réellement pas faire autre chose. »
- L'intérêt de faire évoluer les peuplements de façon douce, car on n'a moins de certitude qu'avant. Aller vers la futaie irrégulière pour une gestion plus souple, pour s'adapter sur le long terme aux évolutions à venir.
- Favoriser la régénération naturelle pour plus de diversité
- Après les coupes à blanc, pourquoi ne pas laisser la nature revenir spontanément dans certains cas ?
- La pratique de la plantation représente un fort investissement avec une prise de risque : la reprise n'est pas facilement acquise, il y a pleins d'aléas, surtout aujourd'hui dans le contexte du changement climatique.

La problématique de non-gestion après coupe rase ou plantations non entretenues :

- Il y a des coupes rases qui ne sont pas suivies de plantation. Cela constitue des friches, dans lesquelles se réfugient la faune. Elles sont impénétrables aux chasseurs, qui ne peuvent pas intervenir pour réguler des populations >>> Impacts sur les peuplements et plantations autour.
- Il y a des plantations non-entretenuées, ce qui encourage une pratique de coupe rase

F. Les inquiétudes du développement de la mécanisation et l'impact des travaux forestiers

La dégradation des chemins lors des exploitations forestières

- Depuis 3 ou 4 ans, on voit de plus en plus de chemins fortement dégradés après exploitation, pas toujours remis en état, qui deviennent impraticables pour les usagers par la suite.
- Doutes sur les réelles capacités de remise en état des chemins et voiries, après de telles dégradations

L'impact de la mécanisation sur les sols et la forêt

- Un sentiment d'usage d'engins forestiers de plus en plus gros, entraînant des dégradations sur les sols et les chemins. « De plus en plus de gros engins qui défoncent les chemins et les sols ».
- « Le bruit des grosses machines a remplacé celui des tronçonneuses : c'est très violent »

Le développement de la mécanisation au détriment de l'humain

- Un impact de la sur-mécanisation de l'exploitation forestière sur la dynamique économique territoriale : limite la capacité d'intervention des opérateurs du territoire, induit la baisse de leur revenu.
- Un impact sur la présence humaine en forêt : moins de personnes en forêt, d'opérateurs, donc d'opportunités de rencontres et d'échanges.

G. Des propriétés privées à respecter, pour des forêts qui restent accueillantes aux usages et pratiques de loisir

Des forêts accueillantes à préserver : un espace de loisirs, de ressourcement, de découverte

- Un espace de beauté et de ressourcement, de découverte, de balade
- « Ce que j'aime, c'est une forêt diversifiée et accueillante, pour nous et aussi les autres êtres vivants (biodiversité) »
- « Ce qui m'intéresse, c'est ce petit chemin dans le bois où on prend beaucoup de plaisir. » ; « On aurait plaisir à prendre plus de petits chemins, mais ils sont souvent privés. Les itinéraires passent sur des chemins publics ».
- Un espace de convivialité
- Un espace de loisirs : balade, pratiques sportives, cueillettes, ...

Un espace privé pas toujours respecté, avec un développement des incivilités : circulation en forêt, cueillette :

- 92 % des forêts sont privées, c'est à dire qu'elles appartiennent à des propriétaires qui, les gèrent : « on n'est pas contre accueillir les gens, mais à condition qu'ils soient respectueux de nos forêts ». « Parfois, comme propriétaire, on se fait insulter ».

- Le développement d'incivilités liées notamment aux engins motorisés (quad, 4x4, ...) : dégradation des chemins, circulation dans les peuplements en dehors des itinéraires autorisés.
- Des abus sur la cueillette (myrtilles, champignons, ...) par rapport au principe de « cueillette familiale », avec des gens qui ramassent des grosses quantités (champignons, myrtilles, ...), ou qui ne respectent pas les modalités (périodes autorisées, pratiques autorisées, ...)

H. Le besoin de l'implication de tous, pour la gestion durable des forêts sur le territoire

La nécessaire mobilisation et l'accompagnement des propriétaires forestiers, acteurs-clef pour la gestion durable des forêts sur le territoire

- La diversité des profils des propriétaires est une richesse humaine, source de diversité de gestion : des aspirations très différentes, ce qui induit une diversité de modalités de gestion par rapport aux possibilités.

L'enjeu de la sensibilisation et formation des propriétaires forestiers à la gestion

- « Gérer une forêt c'est de la compétence ». Accompagner les propriétaires : les informer, les sensibiliser, les accompagner dans leur prises de décision / L'importance d'accompagner spécifiquement les nouveaux propriétaires.
- Importance d'animer une dynamique entre propriétaires, via notamment les associations de propriétaires : partager, apprendre mutuellement, aller à la découverte d'autres pratiques
- Certains acheteurs abusent de certains propriétaires peu avertis >>> un propriétaire non sensibilisé n'exerce pas son libre arbitre.
- Accompagner les propriétaires pour un bon diagnostic de la situation du peuplement, spécifique à chaque cas de figure, pour permettre au propriétaire de prendre une décision adaptée.

Un contexte de morcellement foncier et de « non culture forestière » qui induit une difficulté à atteindre les propriétaires

- Les propriétaires de petites parcelles ne sont pas faciles à atteindre : beaucoup de savent même pas qu'ils sont propriétaires ; des morcellements et «héritiers dormants » lors des successions.
- Chez beaucoup de propriétaires, une faible culture forestière dans la manière de gérer une forêt.
 - Historiquement, la forêt a été considérée comme un « bas de laine » : On va couper du bois selon ses besoins.
 - Les plantations ont été réalisées dans une optique « d'épargne », dans un contexte de dévalorisation des terres agricoles, mais sans sans culture forestière sur la manière de gérer un peuplement.
- Un questionnement sur l'intérêt du regroupement des propriétaires comme levier de la gestion ?

Le besoin de sensibilisation et partages autour de la forêt impliquant tout le monde à l'échelle du territoire, en faveur de la préservation des forêts

Un besoin d'espaces de dialogue et partage de connaissances sur les enjeux concernant la forêt, associant tous les acteurs et le grand public

- « L'atelier de ce soir est une opportunité pour mieux comprendre les enjeux concernant forêt, appréhender les différentes visions ». « Importance de s'enrichir de points de vue différents »
- Besoin d'échanges, de pédagogie, de sensibilisation. Il est important d'expliquer au grand public le pourquoi des choses : quels sont les enjeux et motivations autour d'une coupe, les points à prendre en compte.
- Un besoin de partage de connaissances concernant le massif et la forêt à l'échelle du territoire, s'appuyant notamment sur les connaissances scientifiques

Un besoin de transmission pour maintenir la passion de la forêt, la valeur de ce patrimoine

- Un besoin de transmission entre propriétaires forestiers, mais aussi entre générations : pas uniquement entre forestiers, mais aussi avec le grand public, les jeunes générations (susciter de l'intérêt)
- L'importance des liens entre acteurs notamment à travers les liens créés grâce aux associations de propriétaires qui constituent un levier incitatif (pour créer de l'intérêt vis-à-vis de la forêt) et un levier de transmission
- Un besoin de mobilisation des acteurs et de formation des jeunes sur ce qui concerne la forêt (de manière générale, pas que des forestiers)
- Un besoin de valorisation des activités et métiers liées à la forêt.

L'enjeu de l'implication des collectivités pour la gestion durable des forêts du territoire

- Par l'acquisition foncière, les collectivités peuvent participer à la constitution de patrimoines forestiers gérés, en réponse aux problématiques de morcellement foncier et de parcelles non gérées.
- Les collectivités ont une responsabilité pour monter l'exemple dans leurs forêts, d'une gestion forestière durable, à long terme, pour la préservation du patrimoine forestier et la transmission aux générations futures

3^{ème} partie - Demandes d'apport de connaissances et offres de partage de savoirs et expériences

En vue de l'organisation de marché des initiatives et savoirs du 11 prochain à Olliegues

Demandes

Evolution de l'occupation du sol sur le territoire
Quelle évolution de la forêt sur le territoire ces dernières années ? Surface, essence, âge, ...
Équilibres dans le paysage : agriculture - forêt - autre
Puisqu'il ressort que nous souhaitons viser un meilleur équilibre (nbx échanges au cours de l'atelier), quel diagnostic de l'équilibre de la forêt du Livradois-Forez au sens large (vis-à-vis de la composante paysagère, la biodiversité, les ressources du territoire) ?
Sylviculture
Quelles essences peuvent remplacer le douglas en montagne thiernoise ?
Comment faire pratiquement pour passer d'une forêt de 60 ans en monoculture sans aucune exploitation à une forêt avec différentes essences ?
Risque incendie
Qu'est-ce qui peut être enseigné, donc envisagé à mettre en place pour lutter contre le risque d'incendie potentiel de grande ampleur ?
Gestion de l'eau et forêt
L'impact de la forêt sur la gestion de l'eau en Livradois-Forez

Offres

Visite de plantations traitées en couvert continu, en conversion vers la futaie irrégulière	Virginie Monatte
Témoignage du rôle d'une collectivité pour préserver le patrimoine forestier et faciliter la reprise de gestion des "parcelles abandonnées"	Maire de Vollore-Montagne
Forêt et changement climatique Visite d'un exemple de sylviculture adaptative sur le terrain - Importance du diagnostic sol	Programme Cisyphé (ONF - CNPF)
Sylviculture et adaptation des forêts au changement climatique, infos sur les reprises de gestion des "parcelles abandonnées"	F. Blin (ONF)
Quelles plantes médicinales et comestibles (et autres ...) dans les forêts, selon les différents types de peuplement	Guy Lalière

Forêt et changement climatique : Physiologie intégrative de l'arbre en environnement fluctuant	Solliciter INRAE
Comment éviter le démembrement des forêts familiales au moment d'un héritage par la création d'un GF?	Jean-Charles Barnarias
Diagnostic forestier d'une situation : quels éléments prendre en compte ?	CNPF (JB Reboul)
Expériences de belles plantations de Douglas vivantes	Estelle Foulhoux (Scierie du Forez)
Témoignage sur notre proportion de récolte jardinage en sapinière	Estelle Foulhoux (Scierie du Forez)
Création d'une ORE sur une propriété forestière d'une vingtaine d'hectares	Anne et Thierry Trontin Chateldon
Arbres morts : une richesse pour la biodiversité	Laura Lacan
Les solutions possibles aux problématiques de morcellement, et aux situations d'impasse sylvicole liée à l'héritage d'un manque de gestion	Geoffrey Courtial (CD63)
Pourquoi rejoindre une association de propriétaires forestiers ?	Guy Guedon (ASMT)

Les prochains RDV

Prochaine étape : 3 temps proposés pour partager des savoirs, connaissances, expériences, autour des enjeux et la gestion des forêts du territoire

- Mardi 11 mars. Marché des initiatives et savoirs. Salle des fêtes d'Olliergues, de 18h à 20h30
- Deux tournées de terrain, les 15 et 29 mars après-midi

Puis 2ème série d'atelier : 1 par territoire (ALF le 7 avril et TDM le 11 avril)

A partir des grands sujets ressortis des 1^{ers} ateliers, quelles forêts souhaitées à l'avenir ? Émergences de 1ères idées et pistes d'action.

En juin, seront proposés des ateliers thématiques pour approfondir les idées et pistes d'action. Les dates vont vous être communiquées prochainement.